



Scénario, Dessin et Couleurs Camille Larminay et Orane Le Saout



Notre ville en 2100 est fondée sur deux postulats phares: la raréfaction des ressources et le changement drastique des conditions climatiques. Nous utilisons dans ce cadre la théorie des bulles humides développée par le MIT, selon laquelle la vie dans certaines parties du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est sera presque impossible, provoquant des migrations massives vers des territoires plus accueillants. En parallèle, et pour pallier l'effacement des Etats et la limitation des mobilités aériennes, les villes montent des collaborations internationales inter-urbaines fructueuses et garantissent ainsi la circulation des connaissances. Elles atteignent la neutralité carbone grâce à un processus complexe de réduction de la consommation, de création de puits de carbone et de décarbonation de l'énergie. Pour ce faire, les autorités publiques locales sont montées en puissance pour devenir des pôles d'innovation de pointe pour les secteurs régaliens. La population est aussi largement intégrée au processus de résilience climatique. Pour les activités du quotidien, et en particulier la production alimentaire devenue partie intégrante de la production urbaine, les habitants déploient des stratégies low-tech, et s'approprient la connaissance technique de leurs outils. Le climat de notre métropole française du futur est similaire à celui d'Alger d'aujourd'hui, expliquant des changements drastiques d'aménagement du territoire, et surtout l'adaptation des infrastructures existantes, en particulier du patrimoine urbain, aux conditions extrêmes. L'écart entre les générations est comblé par une nouvelle conception du logement comme pourvoyeur de services, un plus grand sens de la localité, et par la création de services civiques municipaux, similaires aux campagnes de grands travaux.

Nous souhaitons remercier M. Antoine Courmont, Chaire Ville numérique de l'Ecole urbaine de Sciences Po, M. Vincent Viguié, chercheur au CIRED, et M. Daniel Florentin, maître-assistant à l'Ecole des Mines de Paris, pour leurs précieux conseils lors de notre processus de recherche. Nos remerciements vont aussi à M. Pierre-Laurent Daures pour son aide technique.





















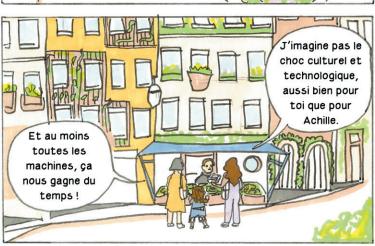












Oui, des choses surprennent encore. Même si j'étudie la France et le français depuis longtemps, je ne comprends pas le service civique municipal. Achille a dit qu'il dépendait de la participation aux « agri-sessions » ?

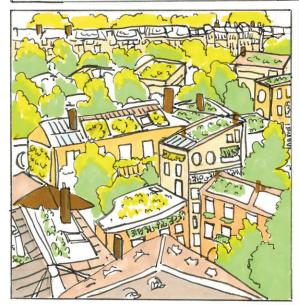
En effet, mais pas que de l'agriculture. Aussi l'aide à la personne, le nettoyage urbain, l'éducation, la sécurité, la représentation des intérêts humains et non-humains... Je t'ai inscrite hier à la municipalité, tu devrais recevoir le revenu fin avril en monnaie locale.

Kanan, ils nous

embêtent en ce moment à la mairie

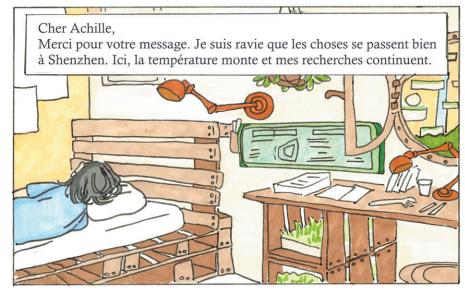


















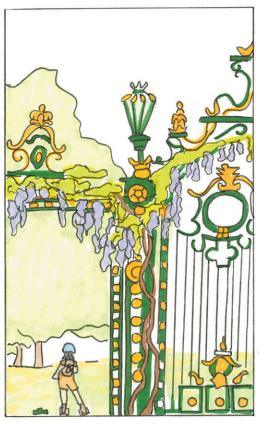




Aujourd'hui, j'ai rendez-vous au parc avec M. Tahar pour en apprendre plus sur les cultures intra-muros. Grâce au service civique, j'ai pu aller dans les serres des première et deuxième ceintures, où j'ai déjà été plutôt impressionnée par les serres hydroponiques sans intrant.





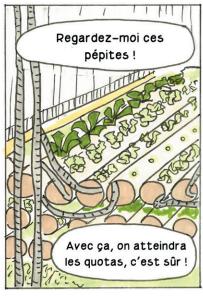






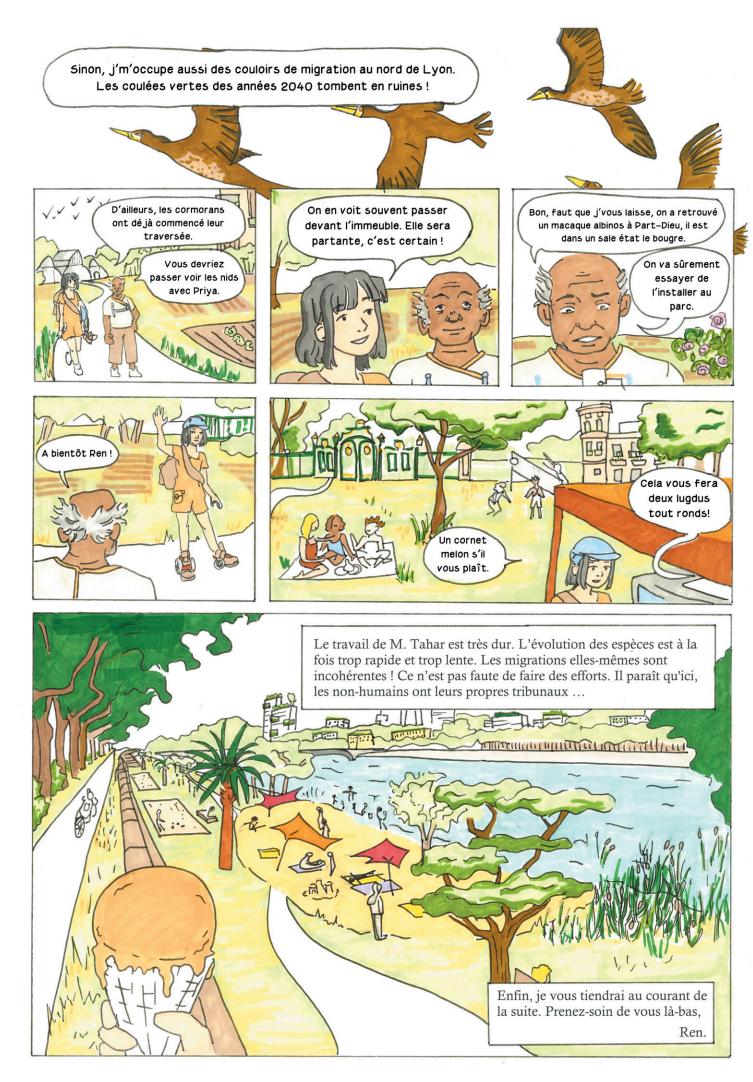










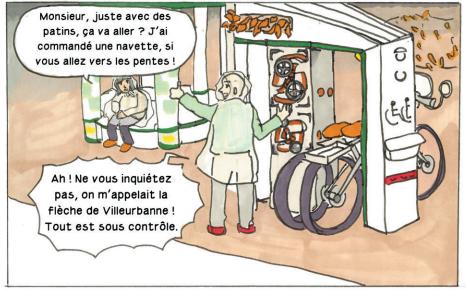










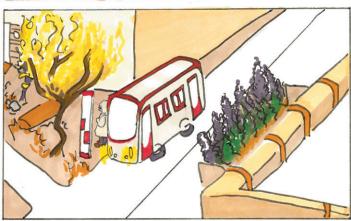




























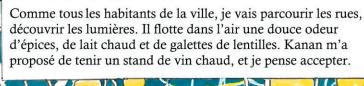




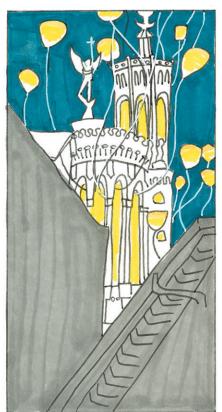


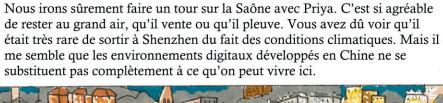








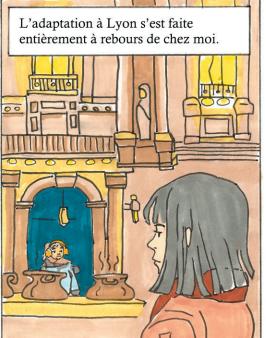






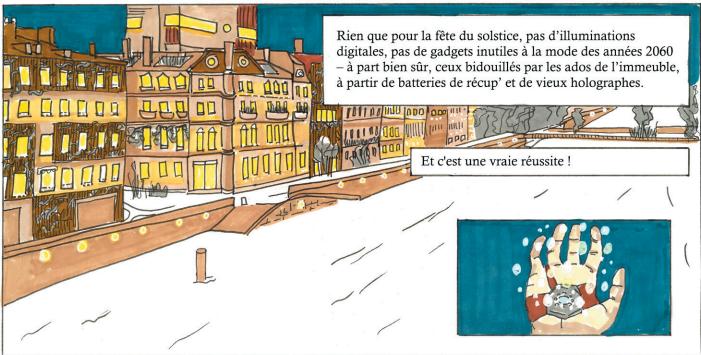






Ici, tout est conçu pour être réutilisé, réparé, réformé ...





Mais l'équilibre est fragile. J'ai vu de nombreuses manifestations contre la mairie, pour s'opposer à sa mainmise sur le high-tech, réservé aux transports, à la défense et aux données environnementales.





